

Dernières Nouvelles D'alsace, Samedi 18 Octobre 2008.

Un designer strasbourgeois à Paris Frankfort factory's short story

Le Frankfort Factory, un fauteuil à mémoire rotomoulé est nominé dans la catégorie « innovation » du Migest, le salon de la sous-traitance qui se tiendra à Paris du 4 au 7 novembre. Lionel Scharly y suggère dans la ligne ses attaches strasbourgeoises.



Eh bien mon prochain fauteuil, je l'appellerai le Knack Factory », concède Lionel Scharly. Voilà, en effet, qui serait plus approprié. Surtout lorsque l'on revendique avec gourmandise ses attaches strasbourgeoises, et que l'on suggère dans la ligne de force de son mobilier une certaine esthétique empruntée à la célèbre saucisse.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit, de charcuterie. Mais le choix de la Frankfurter, supposé plus sérieux, l'a donc emporté et le néologisme (avec un « k ») aussi. Pas de quoi perturber Lionel Scharly, 34 ans, designer, une enfance passée dans la campagne strasbourgeoise, dans le joli village de Pfettisheim où l'on devait certainement confondre Knack et Francfort, Strasbourgeoise et saucisse de Lyon.

Bref, et nous en terminerons sur ce chapitre avec cet ultime argument : réussir à faire entrer une Knack au Murano - l'hôtel tendance du 3e, avec son éclairage variable, sa cheminée et ses fausses flammes, sa déco très happy flowers - eut été une tout autre prouesse que de présenter la Frankfort au Migest. Passons.

Car le Frankfort Factory développé par Scharly Designer Studio et l'industriel de la Plastic Vallée d'Oyonnax, Rotax, une filiale de Poralu Marine, a été sélectionné dans la catégorie « innovation » du salon parisien de la sous-traitance industrielle pour de toutes autres qualités que celles liées à son allégorique inclinaison : le confort de l'assise, lié à l'effet mémoire des mousses en polyuréthane qui s'adaptent à l'exacte morphologie du corps, et l'aspect « alu » de la matière plastique qui n'a été ni peinte ni teintée dans la masse mais additionnée de nacre, ont visiblement séduit le jury. « Au total, sept brevets ont été déposés. Ils couvrent l'aspect esthétique du plastique et l'effet mémoire des mousses qui a été mis au point avec Bayer et Tempur. Mais nous avons aussi innové sur les qualités écologiques du plastique rotomoulé », explique cet ancien de chez Dior et Michelin. On n'en saura pas vraiment plus.

En revanche, on sait que c'est pour le concept de boutiques Michelin One Way, du SAV façon Norauto imaginé par le géant du pneu, que Lionel Scharly a dessiné son premier Frankfort. En 2005. L'idée était de dessiner une ligne de mobilier pour les points de vente. Le concept de Bibendum n'a pas vu le jour, Lionel Scharly n'a évidemment pas lâché. Mais entre 2005 et 2008, le prix des dérivés pétroliers a flambé. Pas la pugnacité du designer. « Entre l'innovation et la mise sur le marché, le prix du produit a pris 200 % », convient le designer. Au bas mot. Commercialisé depuis l'été, le Frankfort Factory s'échange autour de 2 250 euros...

Une assise appréciée par le nouveau consul de L.A.

Le Murano Resort en a commandé une dizaine. David Martinon, dans son exil doré de Los Angeles, se résout également à y faire briller le savoir-faire français. Il aurait commandé deux Frankfort pour le consulat.

A Strasbourg, Guy Beyler (Cor et Interlubke) pourrait suivre, d'autant que Cor pourrait s'afficher comme un bon distributeur pour la signature SDS sur le marché américain. C'est du moins ce qu'espère Lionel Scharly qui a déjà mis un premier pied sur le sol canadien grâce à la logistique de Paris Développement, l'agence de développement économique de Paris.

Pascale Remy